

# Étude biblique

## Épître aux Galates

Ch.5 v.25 — Ch.6 v.18

*Optimisez la marche!*

- **Marche par l'Esprit, un chemin très concret : 5.25-6.10**

Le premier verset de ce passage donne le ton de ce qui suit: quelques recommandation pratiques pour donner sens à ses réflexions. On notera qu'il s'associe aux Galates dans cette marche (« nous »).

L'homme qui marche qui marche selon l'Esprit se distingue de celui qui marche selon la chair, qui est vaniteux. Ce dernier recherche une vaine gloire (26), qui l'amène à provocation (compétition) ou envie (convoitise) ceux qui l'entourent. C'est cette attitude que Paul retrouve chez ces légalistes; une recherche vaine opposée à la jouissance d'un salut (déjà) acquis gratuitement.

Tout homme est exposé à être surpris par une faute (6.1 et 6.7-10), et il existe deux alternatives à chacune ses conséquences (7-8). L'homme spirituel (l'homme nouveau en nous) se fonde sur cette réalité spirituelle à laquelle il participe (Loi du Christ à laquelle il est rattaché), c'est une réalité que Paul vit (2.20)

Face à la même adversité, l'homme spirituel (6) n'a rien à se prouver; il réagit avec un esprit différent:

→ *douceur* (1): face à la faute de l'autre, il n'a pas à se sentir menacé, ni se défendre.

→ *humilité* (3): il n'a pas besoin de se faire mousser pour exister.

→ *estime de soi* (4): il a conscience de la valeur que Christ (son unique référent) lui a donné.

La marche par l'Esprit a des conséquences individuelles qui rejaillissent sur le collectif. À la base on trouve l'entraide (l'amour en pratique, cf. Jc 2.15-16) qui est l'expression collective du déchargement opéré par le Christ. Si elle nous décharge de notre fardeau, la Loi du Christ nous tourne aussi vers l'extérieur; l'exemple du soutien matériel des enseignants (6) souligne, entres autres, que, en plus de l'altruisme, cette entraide (l'amour horizontal) pointe vers une réalité nouvelle (une perspective commune, une même maison et son édification, v.10).

- **Conclusion de la lettre : 6.11-18**

La loi est impossible à suivre et ceux qui prétendent s'y référer pour justifier leur condition sont des charlatans (13). Apparemment ce sont eux qui ont un besoin pour montrer tant d'insistance à ce que les Galates se circoncisent aussi: ont-ils besoin de justifier leur propre circoncision? En tirent-ils une quelconque gloire (5.26)? Selon Paul, cet acte semble désespéré pour pouvoir échapper eux-même à la persécution.

La croix devient elle-même un instrument de persécution (12, 2Pi2.7-8), pour ceux qui s'y présentent selon la chair, en opposition: la croix est instrument de mort pour la chair (5.24) et ce qui s'y rattache. Paul insiste sur la nature spirituelle de la réalité offerte en Christ. C'est cette réalité à laquelle il est, lui, attaché (14). Ce n'est pas lui qui est crucifié/persécuté, mais le monde (14): par la croix, son seul référent reste le Christ; tout ce qui est de la chair est à la croix (réalité accomplie, il ne s'agit plus de crucifier nous même). Paul porte ce signe de mutilation, sacrifice de tout ce qui faisait sa valeur pour être trouver en Christ (17, Phi 3.7-9). Ce qui reste, c'est son identité de nouvelle créature (15), pas juste une entité vivante en abstrait reflet du Christ, mais une véritable nouvelle création qui s'accomplit dans sa vie concrète (d'où les exhortations concrètes).

Le verset 16 annonce/affirme l'état (plus qu'une bénédiction) de paix de celui qui marche selon la Loi du Christ, qu'il associe au groupe « Israël de Dieu », l'ensemble des circoncis spirituelle, le véritable peuple de l'Éternel (Phi 3.3).

C'est sur ces derniers mots, qu'il s'associe à ses « frères » Galates (18) pour la salutation finale.